

Isabella, tu chantes ou tu pointes ?

Elle a tout pour le rôle. Chanteuse à la passion latino et plusieurs fois championne régionale de pétanque, la Savernoise Isabelle Zuber a été choisie pour représenter le centenaire mondial de la pétanque en 2007. Pour amateurs de rondes pointées et de belles notes en demi-portée.



■ «C'est une boule de pétanque, ça fait cent ans qu'on la lance...» Extrait du single *Cent ans de pétanque*, chanté sur rythmes dance et d'une voix puissamment flamenco par Isabelle Zuber, alias Isabella. Alsacienne d'hérédité, mais latino dans la peau.

« Je suis attirée par tout ce qui est du sud »

Cent ans de pétanque : un titre tout trouvé pour un tube choisi par la fédération française de pétanque et de jeu provençal, destiné à représenter le centenaire mondial de la pétanque en 2007. Enfin, «mondial», c'est beaucoup dire : ce loisir venu de France (voir encadré), pratiqué «par 400 000 joueurs dans le monde», s'est étendu surtout, pour l'heure, vers les Dom-Tom et l'Espagne.

Ce qui n'est pas pour déplaire à Isabella, dont la vie tire en doublette vers le cochonnet du sud : musique et pétanque, pour elle, s'accordent et tendent vers le soleil. Jusqu'à cet étrange accent du sud, inusité pour une femme du coin : «Je sais, on me le dit souvent. Et pourtant, je suis Alsacienne!»

Elle est femme du Rhin qui aime la chaleur du cœur : «Je suis attirée par tout ce qui est du sud. Les Latinos ont une joie de vivre, ils sont vivants, gentils. Ils apprécient la musi-

Pétanque et rhumatismes

Il y eut d'abord la «boule lyonnaise». Puis le «jeu provençal» au cours du XIX^e siècle. Et la pétanque, en 1907, inventée par Jules Hugues dit «le Noir», qui ne pouvait plus jouer à son jeu préféré, le jeu provençal, à cause des ses rhumatismes. Il décide alors de jouer à partir d'un rond tracé au sol, les deux pieds fixés à l'intérieur : les «pieds tanqués».

A noter qu'en 1904, un Alsacien, Félix Rofritsch, fabriquait à Marseille les premières boules cloutées, en bois recouvert d'une carapace de métal formée de clous.

que et la valeur humaine.» D'où aussi son nom de scène, Isabella : «Je n'ai pas trop voulu tricher, j'ai juste ajouté le "a". En concordance, il est vrai, avec sa voix chaude et grave. Une voix de là-bas.

Cette voix, cet accent : un don et un horizon. Découverts sur le tard, pourtant, à 39 ans. Avant, il n'y avait «rien du tout». Sauf peut-être «un karaoké ou deux». Mais en 1998, c'est la révélation, alors qu'elle fait ses premiers pas sur scène comme chanteuse de bal. «Je savais dès le départ que l'animation de bal, ce n'était pas mon truc», raconte-t-elle. Elle a donc décidé de reprendre le point : «J'ai travaillé énormément, j'ai pris des cours de diction et de chant».

Aujourd'hui, à 48 ans, elle est toujours en congé sans solde à la mairie de Strasbourg, jusque 2008. «Je ne regrette pas, parce que je ne vais pas revenir», confie-t-elle. Avec son compositeur Paul

Glaeser, celle qui fait aussi ses premiers pas en tant qu'auteur prépare son quatrième CD, avec toujours des «chansons pures latino».

Deux qualifications pour le championnat de France, dont une en 2007

Mais on discute, on discute, et voilà qu'on fait un écart. Alors, tironis au fer et visons le sujet de la pétanque. A laquelle Isabella a été initiée par ses frères en 1986. «Quand vous avez six frères, vous jouez aux billes, aux cartes. Après, c'est la pétanque.» Puis ce fut le «stand by pendant 15 ans», avant qu'une grave maladie lui fasse retrouver la boule (pour ne pas perdre la sienne) : «On m'a demandé de ne pas rester à la maison, à cause des angoisses. Alors, j'ai repris une licence de pétanque.»

Et même si elle avoue être «plutôt sportive devant la télé», elle fait rapidement un

carreau parfait sur le terrain. «J'ai décroché énormément de titres en 2006» : championne doublette du Bas-Rhin, doublette Alsace, triplette mixte Alsace et individuelle Alsace. Et compte deux qualifications pour le championnat de France, «dont une en 2007». Nul doute que le fer a pesé dans la balance du jury qui l'a choisi...

Il faut dire qu'elle est sur le projet du centenaire de la pétanque depuis 2005. Après une sélection par internet, la voilà sacrée championne mondiale de la pétanque en chanson. Avec concerts à la clef, suivant le train des manifestations du centenaire, passage du CD et frais de déplacement. Mais pas de fric. «Je n'ai pas demandé de rémunération parce que c'est un sport que je veux soutenir.»

Une tournée pour la gloire, donc. Gloire du sud. Gloire du sport. Gloire scénique peut-être. Et, plus intimement, pour la gloire de son père : «Mon père est décédé en février. C'était un fêru de pétanque. Je me suis promise que je ferais une chanson sur la pétanque. C'est ma manière de l'honorer.»

Et peut-être qu'ainsi, pour elle, le carreau se transformera en carton...

Emmanuel Viau

► Single *Cent ans de pétanque* à 6€, à commander au 81, rue de Monswiller à Saverne, ☎ 03 88 71 02 31.